ⵜⴰⴳⵍⴷⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵖⵔⵉⴱ ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵣⵔⴼⵜ
المملكة المغربية
وزارة الثقافة
Royaume du Maroc
Ministère de la Culture

abdelkader melehi
corps et graphie

GALERIE BAB EL KÉBIR
Les Oudayas - Rabat

DU 6 AU 29 AVRIL 2016

La chorégraphie du corps réduit

Il est difficile d'évoquer l'expérience d'Abdelkader Melehi et celle de sa génération, sans retourner à leurs racines plantées dans la terre du festival culturel d'Assilah, qui a couvert une grande partie de l'histoire d'Art plastique contemporain marocain. Il fait partie de ses jeunes artistes qui ont grandi parmi les ateliers, les fresques murales et les expositions d'Assilah. Il a côtoyé et fréquenté autant les artistes que les expériences qui venaient au festival des quatre coins du monde.

Il ne se contentait pas d'être seulement présent. Il a participé activement à l'atelier de gravure durant plusieurs sessions. La fréquentation du festival lui a permis d'acquérir d'amples expériences, tout en continuant sa formation à l'école des beaux-arts de Tétouan (1986-1988). Ses premières œuvres furent influencées -comme la plupart des artistes de son époque- par cette envie pressante d'approcher l'héritage contenu dans la mémoire et l'imaginaire collectif : le henné, la peau, la calligraphie arabe, le hanbal (tapis à motifs berbères) ; ainsi que tous les arts artisanaux permettant des possibilités et des techniques inégalables.

Afin de consolider son expérience par une formation académique adéquate, il se dirigea vers la France, pour y poursuivre sa formation à l'Ecole des Beaux-arts d'Angoulême (1988-1991). En arrivant en France, Abdelkader Melehi était doté d'un héritage considérable d'étonnement et d'aventures. Après avoir terminé sa formation, il intégra directement les équipes de restauration des bâtiments historiques, ce qui lui permit d'acquérir une ample connaissance de l'histoire de l'architecture des cathédrales et des églises romaines.

Chaque plasticien possède des tendances et des intérêts, qui lui sont propres, dans le domaine architectural. Ainsi, à travers sa connaissance historique et intellectuelle de l'architecture, Abdelkader Melehi augmenta et consolida son capital, en tant qu'esthéticien et plasticien. Cette connaissance du domaine architectural, lui permit de redonner vie aux richesses de l'architecture historique -architecture portugaise- de sa ville, Assilah. C'est à partir de ce stade que Melehi entreprit son voyage de l'architecture vers le corps, en essayant, à travers l'intuition de l'artiste, d'humaniser l'espace, en le considérant ressemblant au corps humain. La référence première de tout être humain c'est son corps, selon Abdessamad Dyalmi ; cela a conduit Melehi à projeter le système du corps sur l'espace ; ainsi, l'espace devient symbole du corps.

Melehi semble ne s'intéresser qu'à des parties du corps, et notamment la jambe. Il se plait à projeter le corps sur l'espace en le transformant en des rythmes accomplis par des jambes

بدعم من وزارة الثقافة
للفنون التشكيلية والبصرية

avec le soutien du Ministère de la Culture
pour les arts plastiques et visuels

EXPOSITION

du 6 au 29 avril 2016
à la Galerie Bad El Kébir - Les Oudayas - Rabat

Contact :
abdelkadermelehi@gmail.com

Texte :
Zoubeir BEN BOUCHTA

Traduction :
Abdellatif IDRISSI

Photographies :
Hassan CHERGUI
Abdelkader MELEHI

Impression et maquetation :
Imprimerie Litograf
25, rue Kacem Guenoun - Tanger
Litografcom@gmail.com

Melehi extrait sa technique telle une matière qui donne à la langue plasticienne une expression du désir et de la nostalgie. Elle se transforme ainsi en des gravures abstraites sur du papier que l'artiste à traité avant qu'il ne fasse partie de la toile. Melehi fabrique lui-même son papier, se laissant guider, avant de l'utiliser, par les anciens Egyptiens, fabriquant du papyrus ; il espère ainsi, en le malaxant de ses propres mains, insuffler une âme sur ses toiles. L'expression, de ce fait, se presse de nous apparaître chaude dans ses tracés microscopiques. Elle ne révèle pas facilement son appartenance malgré la fraicheur de son discours. Elle n'est pas une écriture cunéiforme ni des pictogrammes ; comme elle prétend être -ou ne pas être- sémitique. Ce sont seulement des tracés qu'on sent et qui ne se lisent pas. Elles sont perceptibles par ceux qui maitrisent l'écoute du rythme de l'âme que produisent les jambes, à travers une musique que les couleurs rendent douce et chaude, comme si elle venait d'être jouée, à l'instant même, par un jazzman qui a puisé ses mélodies, en les saisissant, dans l'amertume d'une souffrance humaine profonde dont les blessures ne se cicatrisent pas.

Des symboles et des signes du corps empruntés des masques africains que les artistes noirs anciens ont puisé dans des croyances religieuses et magiques ; des artistes qui ont inventé leur négritude à travers leur appartenance spirituelle et existentielle qui les différencie par rapport au reste du monde par leur mode de pensée et leur vision osée et courageuse. Melehi -à travers les jambes gravées- aspire à confirmer que l'écriture sur le corps ou sur une partie (visage, bras…) est un langage qui est resté, depuis la nuit des temps, collé à l'humain, pour exprimer, à travers lui, le potentiel caché de l'être et ses appartenances religieuses, séculières, culturelles et sociales.

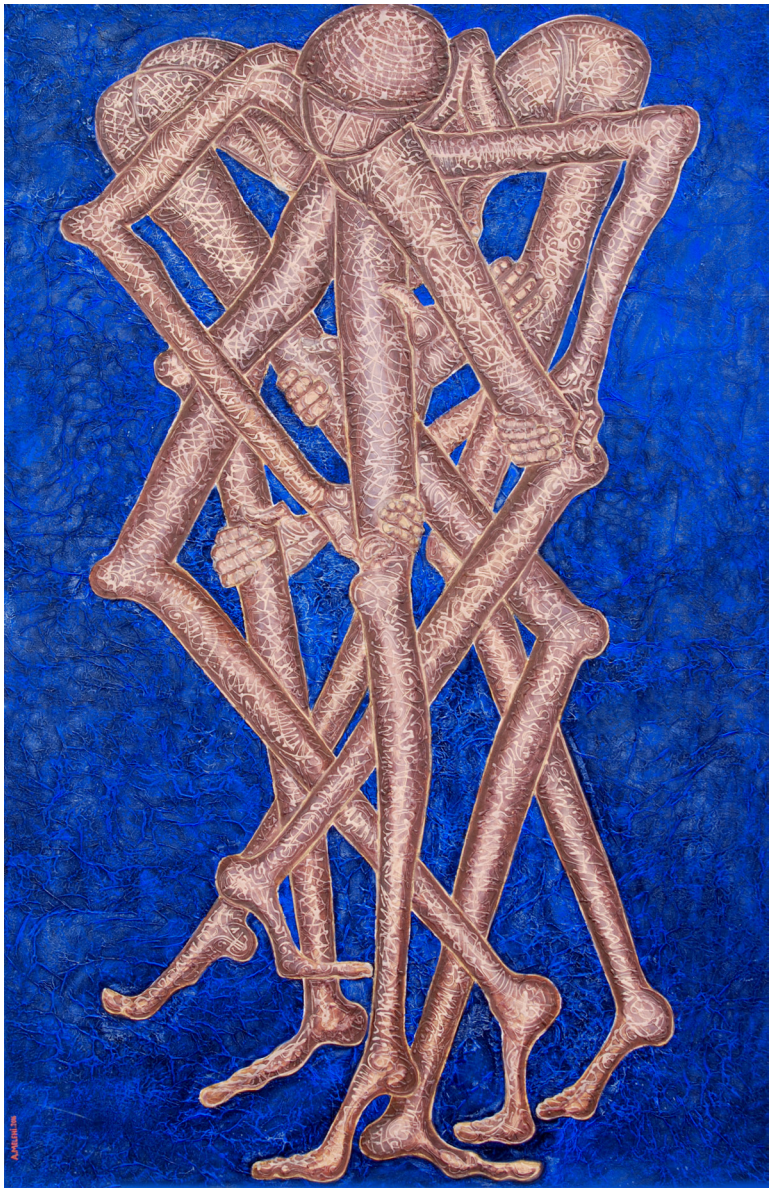
Des gribouillages et des gravures qui nous dirigent vers le langage du tatouage, en tant qu'expression rituelle, bien ancrée dans la géographie corporelle du Maroc Amazigh, que le temps a traduit en des signes et des symboles tatoués sur les visages et les fronts des femmes Amazigh, non seulement comme objets d'ornementation, mais aussi comme douleur et souffrance. Abdelkader Melehi nous raconte l'épopée du tatouage, qui a réussi à traverser les temps primitifs ancestraux jusqu'à notre époque contemporaine, et qui a pris, comme lieu de résidence, le corps de l'homme moderne, pour devenir, ainsi, un art « transcorporel » mondialisé par le tatouage.

Zoubeir Ben Bouchta

Traduit de l'arabe par Abdellatif Idrissi

caressant leurs espaces, tant que le corps est la matrice de l'espace, selon Merleau-Ponty. Des jambes qui ne foulent pas la terre, qui aspirent d'être élevées. Des jambes qui se plaisent à marcher dans le vide… Le vide d'en haut ou celui d'en bas, c'est pareil. Des jambes qui s'entremêlent et provoquent le désordre dans le regard ; appartiennent-elles à deux personnes ou à plusieurs ? Un attroupement de jambes dont l'intérêt, pour l'artiste, réside dans le rythme que ces jambes provoquent dans l'existence. Le rythme de la forme, le rythme de la couleur, le rythme des gribouillages qui remplissent ses vides comme s'ils sont le tissu des muscles d'éloquence. Les toiles apparaissent, à travers eux, telles des chorégraphies dessinant aux jambes leurs danses sur un tapis fait de vide.

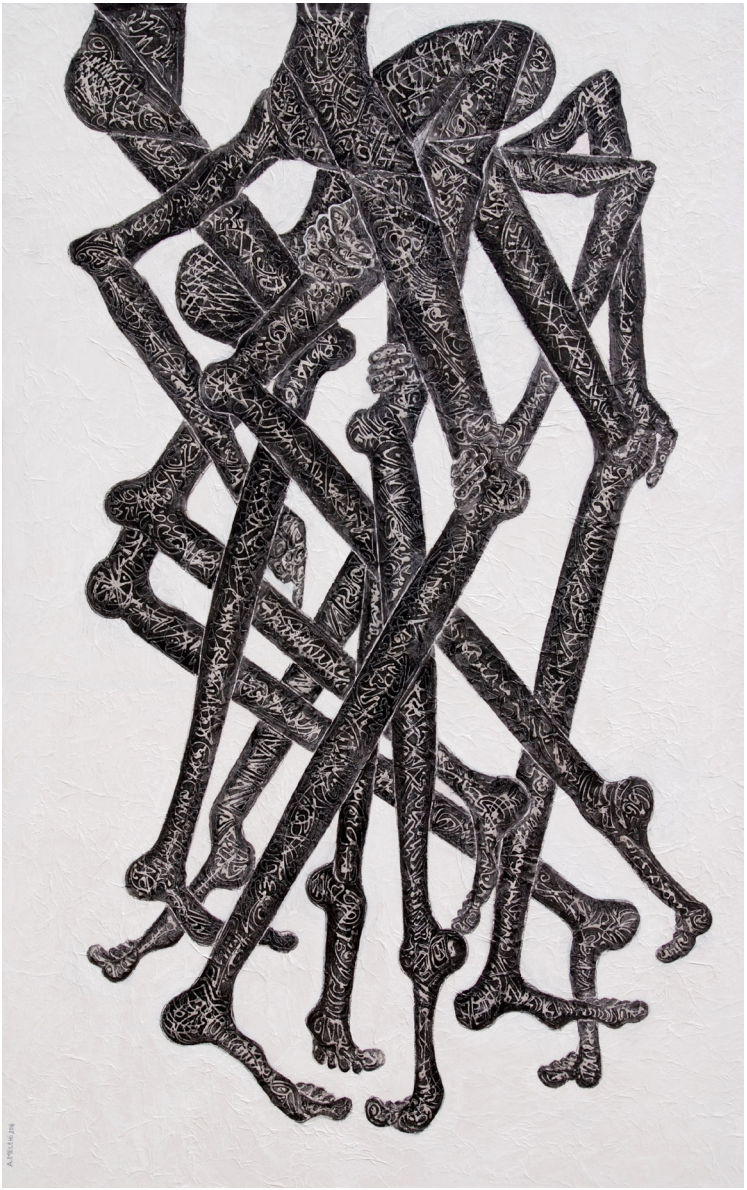
Melehi a réussi, grâce à son intuition, à percevoir le sens de cette définition de Merleau-Ponty, selon laquelle « le corps est un champ lexical composé de régions de signifiants que nous pouvons considérer comme des unités corporelles-signifiantes qui montrent que le corps est un espace qui organise le monde ». Melehi le remplit avec le rythme de l'âme en réduisant les corps dansants dans/en des jambes qui s'entremêlent. Elles s'embrassent tels des arbres au cœur de la forêt. Des rythmes provoqués par des gribouillages possédant la solidité du membre que la couleur a transformé en un langage, qui parle le mouvement sur un rythme de jambes, qui refusent de marcher et qui préfèrent voler, ou bien par excès de navigation. Une navigation dont le désir est de couleur bleue azurite, et un envol dont les rêves sont de couleur violette. De combien de danses as-tu besoin pour partager avec ces toiles leurs rythmes rebelles contre le corps de l'être ? Des jambes ayant choisi leur langue à l'écart du reste du corps. Elles dansent pour lui et à travers lui ; elles aspirent à se libérer de l'image de la perfection, cette image du corps parfait, qui est restée ancrée dans nos têtes. Le corps, dans ces toiles, éclate en des rythmes donnant naissance à son mouvement qui fond dans le système de l'espace. Est-ce que c'est le temps de l'éclatement pour lequel Melehi installe la symphonie des jambes dansant ? Des jambes improvisant leurs entités même si le reste du corps désire autre chose. Elles improvisent leurs rythmes tels la musique de Jazz dans ses mélodies qui proviennent des fins fonds de la douleur humaine. Une douleur orchestrée par les mouvements de jambes amalgamées qui s'entremêlent, comme si elles se défendent les unes les autres contre une torture qui les guette, ou comme si elles ont senti, pour la deuxième fois, la présence d'une douleur qui leurs avait causé des souffrances. Cela signifie-t-il que la tristesse donne une musicalité à des jambes en mouvements harmonieux, comme si elles veulent pleurer un hier qui n'est plus, ou un jour qui refuse de se lever ?



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 210 X 130 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 210 X 130 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 210 X 130 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 210 X 130 cm



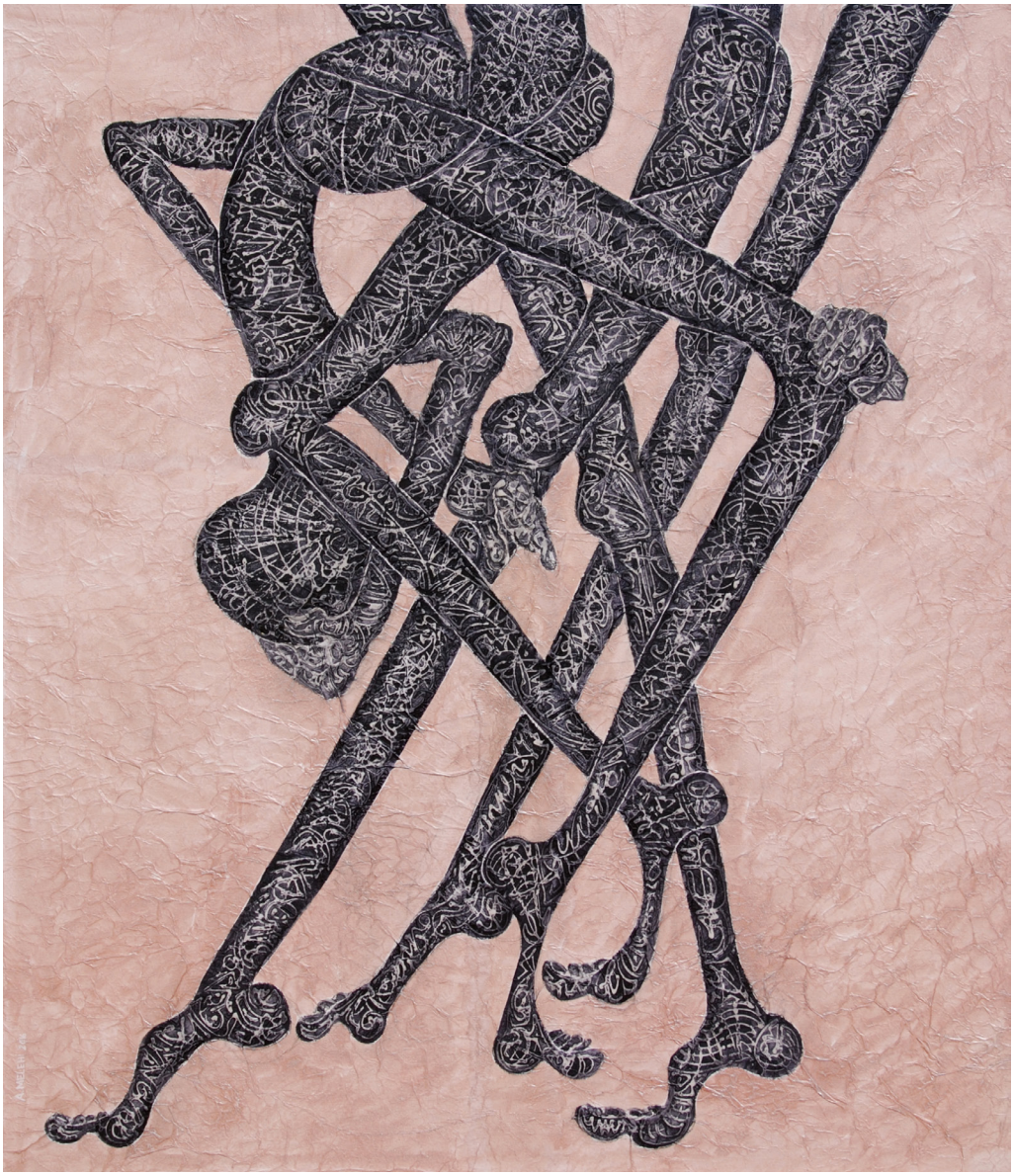

A.MELEMI
2015



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 145 X 125 cm



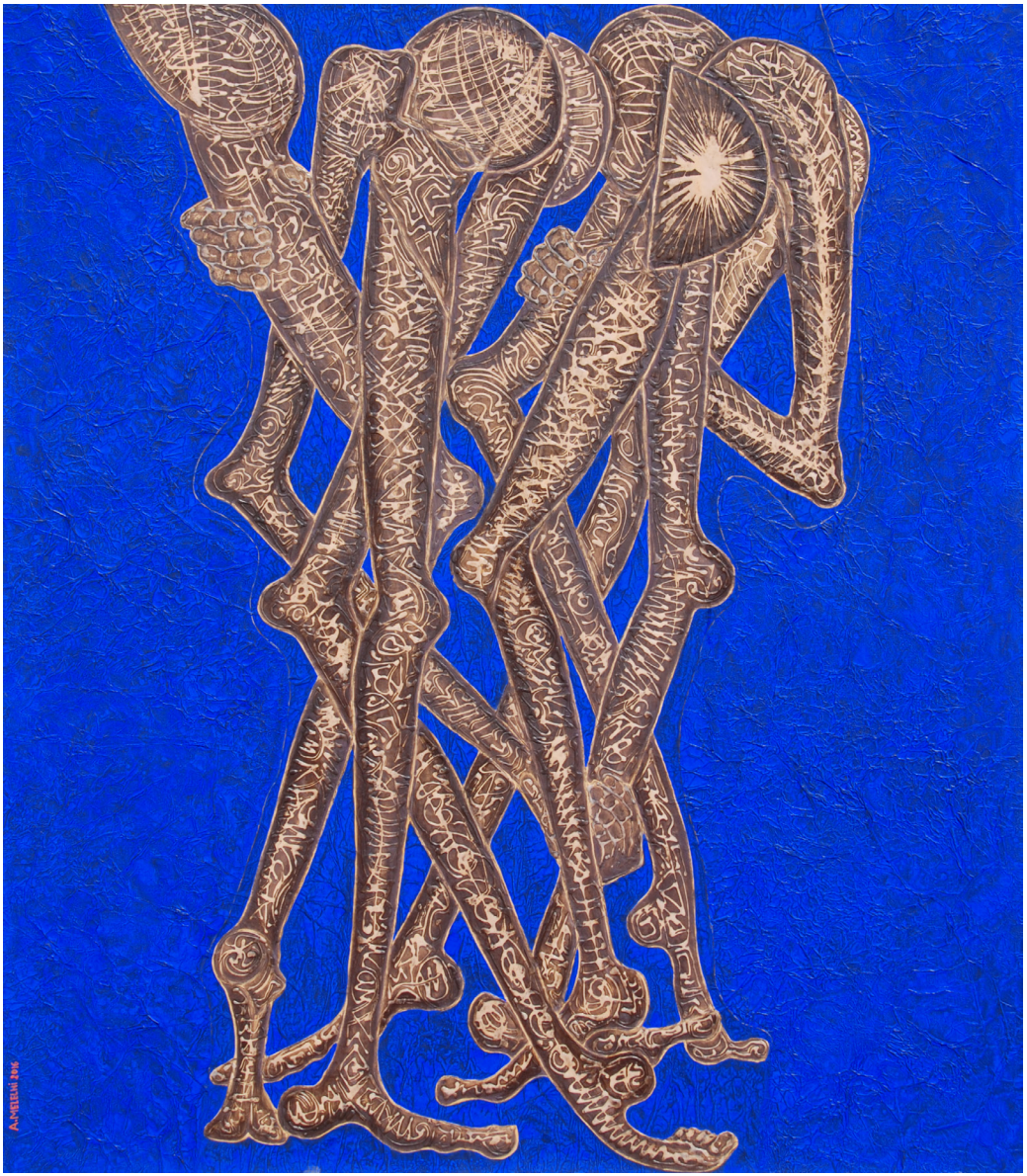
Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 100 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 145 X 125 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 145 X 125 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 145 X 125 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 145 X 125 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 100 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 100 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 135 X 115 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 200 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 120cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 160 X 80 cm



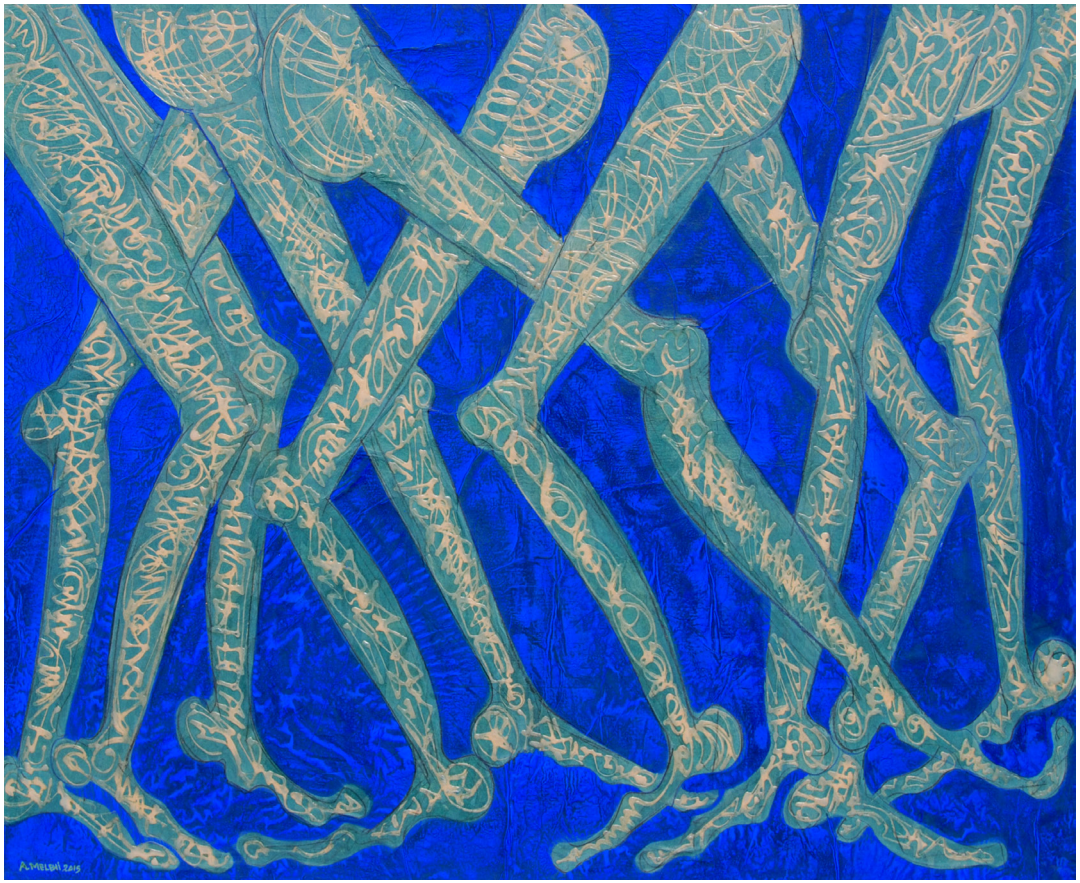
Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 100 cm



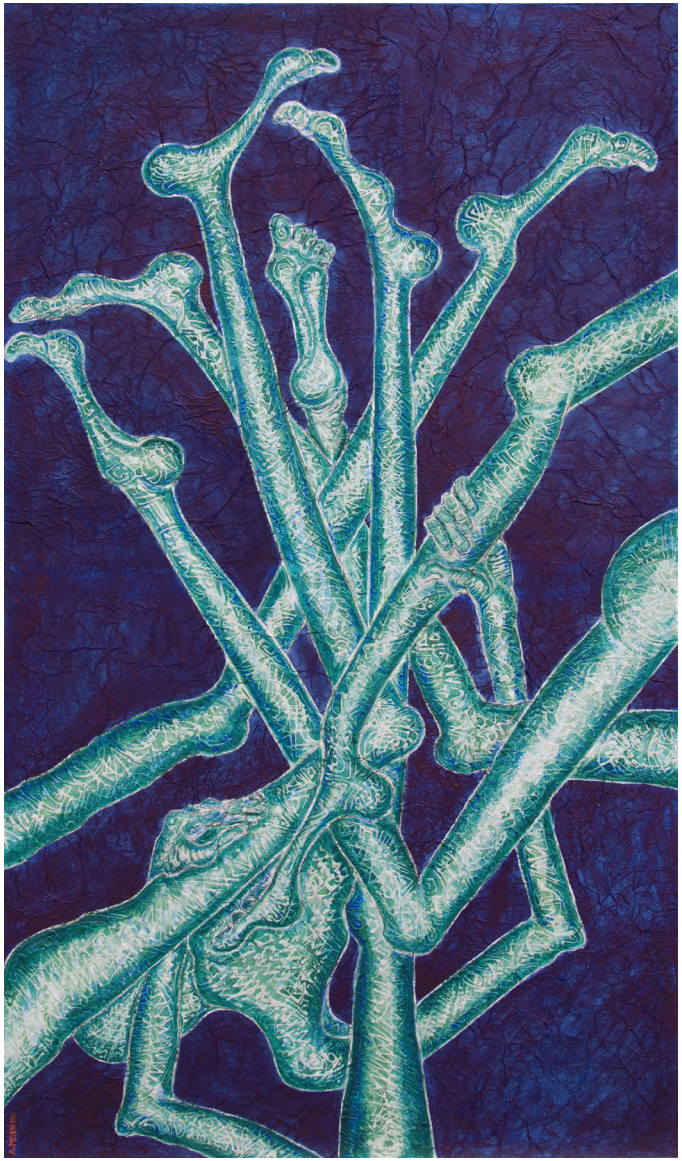
Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 100 X 120 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 100 X 120 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 100 X 120 cm



Sans titre, 2016
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 100 cm



Sans titre, 2014
Technique mixte sur toile
Dimension : 180 X 120 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 99 X 65 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 99 X 65 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 99 X 65 cm



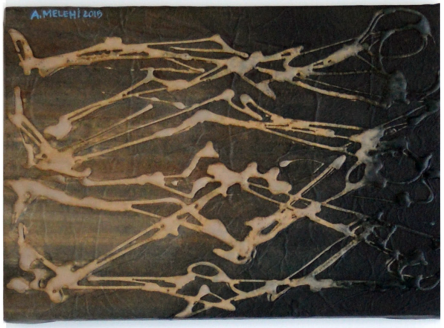
Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 99 X 65 cm



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Série de 15
Dimension de chaque pièce : 35 X 25 cm


A.MELEHI 2015

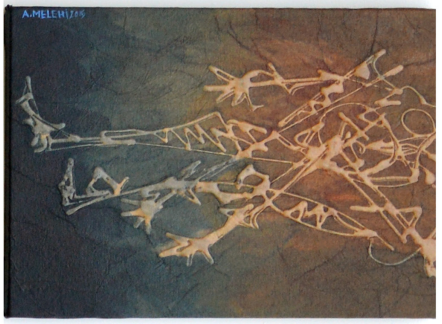
A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015

A.MELEHI 2015



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 69 X 49 cm



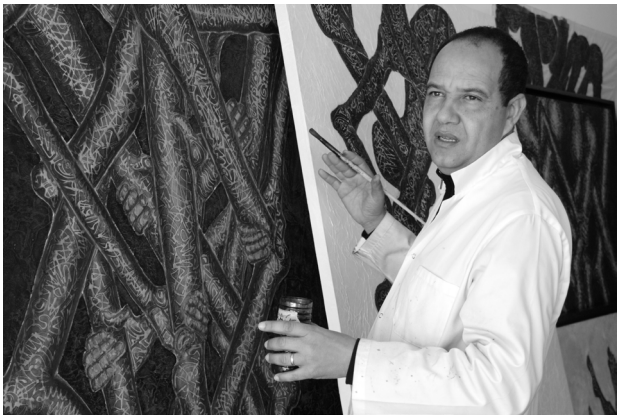
Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 72 X 55 cm

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2016 Azaïla paint, Villa des Arts de Casablanca
2015 Maison de l'art Contemporain Briech Assilah
2015 La nuit des galeries, Galerie d'art Contemporain Mohammed Drissi. Tanger
2015 50 Ans de peinture au Maroc, Casablanca
2014 Azaïla paint, Bab Rouah, Rabat
2014 Assilah-Bern connection, Galerie Saint Antonius Appenzell, Suisse
2012 MIA Art Galerry, Tanger, Maroc
2012 Empreinte du Futur, JAD Art Galerie, Casablanca
2011 Le vent du nord, Kasbah Agafay, Marrakech
2007 Centre Hassan II, 29e Moussem culturel, Assilah, Maroc
2006 Expressions du Nord, Linéart, Tanger, Maroc
2005 Arts in Marrakech, Dar Bahïa, , Marrakech
2001 Espace-Temps, Conservatoire Gabriel Fauré, Angoulême, France
1996 Intervention plastique, Krikia, Assilah, Maroc
1995 Intervention plastique, Krikia, Assilah, Maroc
1993 Hommage à Tchicaya Utamssi , Centre Hassan II, Moussem culturel, Assilah, Maroc
1988 L'évolution de l'Art dans la ville, Université d'été Euro-Arabe, Bologne, Italie
1987 Galerie Delacroix, Institut Français, Tanger, Maroc

RESIDENCES

2002 Atelier de gravure AGEG, Genève, Suisse
2004 Atelier de gravure AGEG, Genève, Suisse
2015 Atelier fabrication de papier, MAC Assilah



Abdelkader Melehi

Né en 1966 à Assilah
Vit et travaille à Tanger depuis 2007

1986-1988 Ecole des Beaux-arts de Tétouan
1988-1991 Ecole des Beaux-arts d'Angoulême, France

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2015 Espace Natural Optic,Tanger
2014 Galerie d'art Contemporain Mohammed Drissi, Tanger
2011 Bibliothèque Bücherladen, Appenzell, Suisse
2007 Signes d'ailleurs, galerie Nadar, Casablanca, Maroc
2005 Kssour Agafay, Marrakech, Maroc
2004 Balcon Paradis, Angoulême, France
2003 Galerie Maya Guidi, Genève, Suisse
2003 Balcon Paradis, Angoulême, France
2002 Galerie Nota Bene, Genève, Suisse
2001 Galerie Four Pontet, Niort, France
2001 Festival 5 x 5 = 25, Vindelle, France
2000 Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image, Angoulême, France

رموز و علامات جسد استعارت من القناع الإفريقي ما انتقاه الفنانون الزنوج القدماء من معتقدات في الدين والسحر، وقد ابتكروا زونجتهم من انتمائهم الروحي والوجداني هذا الذي يميزهم عن باقي العالم بطريقة تفكيرهم و نظرتهم الجريئة والجسورة للجسد. ولعل المليحي – من خلال السيقان المنقوشة – يبغي التأكيد على أن الكتابة على الجسد أو على أجزاء منه (الوجه والساعد مثلا) ظلت منذ غابر الأزمان لغة التصقت بالإنسان ليفصح عبرها عن مكنون الذات وانتماءاتها الدينية والدنوية، الثقافية والإجتماعية.

خربشات نقش تحيلنا على لغة الوشم كتعبير طقوسي عتيد الأوتاد في جغرافية المغرب الأمازيغي العميق، وقد ترجمته الأزمنة علامات ورموز وشم على صفحات وجوه وعلياء جباه الأمازيغيات آلاما ومعاناة وليس فقط أبجدية الزينة والتجميل. يحكي لنا عَبد القادر المليحي عن ملحمة الوشم الذي استطاع السفر من العصور البدائية الغابرة إلى عصرنا الحاضر إذ استوطن اليوم الجسد الإنساني المعاصر واستبد به كفن عابر للأجساد التي عولمها التاتواج.

الزبير بن بوشتى
كاتب مسرحي
طنجة، مارس 2016



Sans titre, 2015
Technique mixte sur toile
Dimension : 97 X 49 cm

كوريغرافيا الجسد المختزل

يصعب التطرق لتجربة عبد القادر المليحي وجيله دون العودة إلى جذورها المنغرسة في تربة موسم أصيلة الثقافي الذي أرخى بظلاله على جزء هام من تاريخ الفن التشكيلي المغربي المعاصر. فهو من الأسماء الشابة التي ترعرعت بين أحضان محترفات وجداريات ومعارض أصيلة. احتك بالأسماء والتجارب التي كانت تقصد الموسم من الجهات الأربع للعالم. لم يكن ليستأنس بها وحسب، بل واشتغل معها جنبا إلى جنب في محترف الحفر لمواسم متتالية إذ ارتشف من معين تجاربها ودربتها بينما هو يتابع تكوينه الفني في المدرسة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان (1986 - 1988). لذلك فقد طفحت أعماله الأولى – شأنه في ذلك شأن أغلب فناني جيله – بمحاولة الاقتراب من موروث الذاكرة حيث الحناء والجلد و الخط العربي ورموز الحلي والحنابل الأمازيغية وما جاورها من فنون تقليدية تمنح إمكانيات لا تضاها لتَمثُّل معاصر لذاكرة جمعية حية. وإمعانا منه في شحذ تجربته اليافعة وصقلها بالتكوين الأكاديمي الأمثل سيغير الوجهة إلى فرنسا حيث سيتابع تكوينه العالي بمدرسة الفنون الجميلة بأونغوليم (1988 - 1991). بحلوله في فرنسا كان عبد القادر المليحي يتأبط إرثا لابأس به من الدهشة والمغامرة. فما كان منه إلا أن انساق مباشرة بعد استكمال التكوين، إلى الدخول في غمار الاشتغال في ترميم المباني التاريخية مما أكسبه اطلاعا واسعا على تاريخ المعمار الكاتيدرائي والكنيسي الروماني منه والوسيط. وبما أن كل فنان تشكيلي له ميولات واهتمامات غريزية بالهندسة والمعمار، فقد وجد عبد القادر المليحي ضالته في هذا المجال الذي أضاف إلى رصيده الجمالي والتشكيلي معرفة بالأبجدية المعمارية ببعديها التاريخي والفكري مكنته من استرجاع غنى النسيج المعماري التاريخي – خاصة البرتغالي منه – لمدينته أصيلة. من هنا سيدشن المليحي رحلته من المعمار إلى الجسد محاولا بحدس الفنان أنسنة المجال معتبرا إياه جسدا شبيها بجسد الإنسان. فمرجعية الإنسان الأولى هي جسده، حسب د.عبد الصمد الديالمي، الشيء الذي قاده إلى إسقاط نظام جسده على المجال فأصبح المجال رمزا للجسد ولأعضائه. و يبدو أن المليحي لا يهمه من الجسد إلا أعضاؤه خاصة منها الساق. فهو لا يمل من إسقاط الجسد على المجال فيحيله إلى إيقاعات توقعها سيقان تداعب مجالها، فمادام الجسد هو رحم كل منطق مجالي كما يخبرنا ميرلو بونتي، و يظل مقياس كل أبعاد العالم. لقد اختار المليحي أن يقيس أبعاد العالم من خلال الجسد و أن يركز رؤيته منه وإليه من خلال عضو من أعضائه. فتراه لا يهمه منه إلا إيقاعاته التي تعرف كيف تموسقها السيقان التي هي الأقرب إلى نبض الأرض. سيقان ذات أقدام لا تطأ الأرض تارة أو متطلعة إلى الأعلى تارة أخرى. يحلو لها أن توقع خطواتها في فراغ... فراغ

الأعلى أو فراغ الأسفل سيان. سيقان تتشابك فيما بينها فيختلط على رائيها أمرها. فهل هي لشخصين أم لأكثر. حشد من السيقان ما يهم مبدعها منها إلا الإيقاع الذي توقعه في الوجود. إيقاع الشكل، إيقاع اللون، إيقاع الخربشات التي تملأ فراغاتها وكأنها نسيج عضلات المعنى. تبدو إزاءها القماشيات و كأنها كوريغرافيات ترسم للسيقان رقصاتها على بساط من فراغ.

لقد أدرك المليحي بغريزيته ما توصل إليه Merleau-Pontyميرلو بونتي إلى "أن الجسد مجال معجمي يتكون من مناطق دلالية يمكن اعتبارها وحدات جسدية- دلالية تبين أن الجسد فضاء ينظم العالم." لذلك فهو هنا يملأه بإيقاع الروح وقد اختزل الأجساد الراقصة في سيقان تتشابك، تتعانق كما الأشجار تتلاقح في عنفوان الغابة. إيقاعات تموسقها خربشات تحتل من العضلة صلبها فيحيلها اللون إلى لغة تتحدث الحركة على إيقاع سيقان تأبى المشي توقا للطيران أو إمعانا في الإبحار. إبحار لزوردي الرغبة و تحليق بنفسجي الأحلام. كم رقصة تكفيك لتقاسم هذه اللوحات إيقاعها المتمرد على جسد الكائن؟ سيقان اختارت لغتها بمعزل عن باقي الجسد. ترقص له ومن خلاله، تبغي التحرر من صورة الإكتمال التي ظلت راسخة بالأذهان عن الجسد المكتمل. إنه هنا يتشظى إيقاعات وألوانا مولدا حركته المنصهرة في منظومة المجال. هل هو زمن التشظي هذا الذي يضع له المليحي سمفونية السيقان الراقصة؟ سيقان ترتجل كينونتها و إن ابتغى باقي الجسد غير ذلك. ترتجل إيقاعها كما موسيقى الجاز في نغماتها الصاعدة من ينابيع الألم الإنساني. ألَمٌ تهندِسه إيماءات سيقان تتداخل وتتشابك وكأنها في احتماء ببعضها البعض من بطش يتربصها أو اغتصاب أَلَمَّ بها فأحست له ثانية فالتأمت. ما معنى أن يموسق الحزن سيقانا في حركاتها المتناغمة و كأنها تبغي البكاء حنينا على أمس مضى أو على صبح يأبى الإنبلاج؟

يعتصر المليحي تقنيته مادة تحيل اللغة التشكيلية تعبيرا عن هذا الشوق وعن هذا الحنين وقد أضحت نقوشات مبهمة على ورق عجنه الفنان وعالجه قبل أن يصير جزء من القماش. يدويا يعيد المليحي صناعة ورقه قبل أن يشرع في استعماله مسترشدا بالمصريين القدماء صناع ورق البردي عسى أن يصير ورقه المعجون بيديه روحا ينفخها في قماشياته. وهي العبارة لا تتوانى في أن تقبل علينا حارة في تخطيطاتها الميكروسكوبية. فهي لا تفصح عن انتمائها بالرغم من طراوة خطابها، فماهي باللغة المسمارية ولا باللغة التصويرية ولا تدعي لنفسها إنتماء ساميا أو غير سام. إنها فقط تخطيطات تُحس ولا تُقرأ. يراها الرائي برؤية من يتقن الإنصات لإيقاع الروح الذي ترتجلها السيقان، عبر موسيقى تترجمها الألوان دافئة حارة وكأنها صادرة لتوها عن عازف جاز اجترح نغماتها من غصة حزن إنساني عميق لا تندمل جراحه.

المملكة المغربية
وزارة الثقافة
ⵜⴰⴳⵍⴷⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵖⵔⵉⴱ
ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵣⵔⴼⵜ
Royaume du Maroc
Ministère de la Culture

عبد القادر المليحي
جسد وكتابة

رواق باب الكبير
الأوداية، الرباط
من 6 إلى 29 أبريل 2016